

**A NOTRE CHÈRE DISPARUE, LA DÉMOCRATIE**

**CRÉATION 2011**

**RONAN CHÉNEAU, ÉRIC ARLIX...**

## Pronomades: la démocratie est morte; vive la démocratie

« A notre chère disparue la démocratie ». Il n'y avait plus une place libre à l'intérieur de la salle des fêtes de Carbonne pour assister à l'enterrement de la démocratie mis en scène par la compagnie toulousaine « Groupe merci ». Les organisateurs du festival Pronomades ont même dû refuser du monde. Les spectateurs étaient installés sur un petit trépied tout autour d'un espace matérialisé par des phrases et des figures géométriques projetées sur le sol. Ni fleurs ni couronne, était-il écrit sur le faire-part. Une couronne de fleurs, il y en a eu cependant une, à la fin du spectacle, jetée sur les trois comédiens rampant dans une mare de gel bleu-blanc-rouge comme une métaphore gluante d'une démocratie agonisante. Fracassée sur les compromis, la belle démocratie des origines ( grecques), vidés de leur sens les beaux principes



Les acteurs du groupe «Merci».

de la Déclaration des Droits de l'Homme (et du citoyen). Le drapeau flotte avec un léger « flap flap » sur les consciences anesthésiées, les discours mécaniques s'enrayent à la tribune... C'est triste et pourtant, ce fut un drôle d'enterrement. La démocratie est morte, vive la démocratie, tel est le message délivré efficacement par les six comédiens de la troupe, longuement applaudis pour leur exercice intelligent. **E.E.**

théâtre

## Merci, la démocratie

Le groupe Merci, piloté par Solange Oswald et Joseph Fessel, ouvre depuis 1996 à Toulouse, de nouveaux espaces de parole théâtrale. Jusqu'au 16 juin, ces comédiens donneront en divers lieux, quatre spectacles: « A notre chère disparue: la démocratie » sera le premier. On en parle avec Solange Oswald, conception et mise en scène.

**Monter un tel spectacle, entre les deux tours des présidentielles, c'est pour afficher un engagement personnel?**

Nous ne prenons pas parti politiquement dans ce spectacle. Il ne s'agit pas d'un théâtre militant. « Engagé », oui peut-être dans le sens où, pour moi,



La troupe Merci./Photo Philippe Grolliet, Temps machine

tout spectacle vraiment profond devrait encourager le spectateur à méditer. Nous ne donnons pas de leçon, ce serait prétentieux, mais nous mon-

trons la douleur et les effets sur la conscience et les corps d'être dans une démocratie dévoyée.

**Que signifie le terme « paysage » pour désigner ces représentations théâtrales?**

Nous ne faisons pas de théâtre de rue mais nous convoquons les gens autrement. Nous transportons la tragédie dans des lieux où on ne l'attend généralement pas: Au port Viguerie pour « La mastication des morts », sous une grande tente noire dressée dans le Jardin des plantes pour « Européana, une brève histoire du XX<sup>e</sup> siècle ». Ce faisant, nous influons sur le paysage. **Ce spectacle est-il tragique?**

Pas du tout. C'est une bouffonnerie

métaphysique, dadaïste, même. Ce n'est pas une thèse ni une grande œuvre complexe. C'est drôle à regarder. Le tragique aujourd'hui, n'est plus dans la transcendance comme dans l'antiquité, ou dans le lyrisme. C'est du Kermannou de l'Ourednik. Le tragique contemporain est lié à la destinée collective. Aujourd'hui, ce sont les hommes qui transforment leur destinée en un enfer et qui doivent prendre leur destin en main.

*Recueilli par A. H.*

« A notre chère disparue, la démocratie » : au pavillon Mazar (5, bis rue du Prieuré) du 2 au 5 mai à 20 h 30. Tarifs: 10 et 12 €. Tél. 05 61 22 74 66 ([www.groupemerci.com](http://www.groupemerci.com)).

# Théâtre : une démocratie qui a du « collant »

Vendredi soir, l'Espace cathare a fait le plein de spectateurs pour « À notre chère disparue, la Démocratie » par le Groupe Merci.

Le succès des rendez-vous organisés par l'Association théâtre populaire de l'Aude (ATP) n'est plus à prouver. Vendredi soir, environ deux cents personnes ont envahi le théâtre de la Cité des trois quilles qui avait adopté, pour la pièce « À notre chère disparue, la Démocratie » par le Groupe Merci, une configuration bien particulière, dans un spectacle à la mise en scène aussi brillante, décoiffante que « collante » de Solange Oswald et Joël Fescl.

Qui aurait pu croire que la lecture des meilleurs extraits du Préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 aurait pu devenir, un jour, hilarante ?

Égalité des femmes, droit au travail, droit d'asile et tant d'autres... avec une scène dressée à la façon d'un ring de boxe, la troupe toulousaine, en a mis littéralement plein « la gueule » à la société moderne.



► Plongés dans de grands bacs remplis de colle à papier colorée, les comédiens du Groupe Merci ont fait le spectacle.

Photo N. VdB.

Sur le fond, en tournant en dérision les dérives de la démocratie, du libéralisme ou de la société de consommation par leurs propres déri-

ves, la création du Groupe Merci pousse autant au rire qu'à la réflexion.

Mais aussi sur la forme, ou les déambulations des comé-

diens dans plusieurs dizaines de kilos de colle auront servi le pouvoir comique de la pièce.

N. VdB.

# Contacts

## **Direction artistique**

Solange OSWALD, metteur en scène  
Joël FESEL, plasticien

## **Administration**

Aurore CARPENTIER  
admin.groupe.merci@free.fr

## **Accompagnement et développement**

Céline MAUFRA  
contact.groupe.merci@free.fr

## **GROUPE MERCI**

Adresse postale et bureaux :  
13 rue Sainte-Ursule  
31000 Toulouse

Tél. : + 33 (0)5 61 21 11 52  
E-mail : groupe.merci@free.fr

**[www.groupemerci.com](http://www.groupemerci.com)**

